

Chenilles

Ce diaporama regroupe les chenilles, et parfois les papillons adultes correspondants, photographiés en 2017 à Cervières (Hautes-Alpes) et à Vinon-sur-Verdon (Var).

Identifiés par VSV pour Vinon-sur-Verdon et CRV pour Cervières.

La photographie ne permet pas toujours de déterminer une espèce. Lorsque la détermination n'est pas certaine, après le nom de genre, le nom d'espèce s'exprime par « sp. ».

Contrefaçons.

Il faut se méfier, certaines chenilles ne sont pas des larves de papillons, il existe des « fausses chenilles ».



Les tenthrèdes sont des hyménoptères comme les abeilles, les guêpes, les fourmis.

Larves de Tenthrèdes ou "fausses-chenilles"

1 ocelle de chaque côté de la tête

12 fausses pattes abdominales au moins, jusqu'à 18.

Larves de Lépidoptères ou "vraies chenilles"

Plusieurs ocelles de chaque côté de la tête

Fausse pattes abdominales au nombre maximum de 10.

Larve de tenthrède photographiée dans mon jardin en 2009.

Lépidoptères.

Ordre d'insectes à quatre ailes couvertes de minuscules écailles, aux pièces buccales en forme de trompe (sauf ceux qui ne se nourrissent pas), qui subissent une métamorphose complète : larve, appelée chenille, nymphe, appelée chrysalide.

Rhopalocères ou Hétérocères ? Ce n'est pas « le jour ou la nuit ».

La distinction traditionnelle entre papillons de jour et de nuit, bien que toujours très employée par commodité, ne correspond ni à la réalité scientifique, ni à l'observation commune, Une fraction importante des hétérocères sont également actifs de jour, tandis que quelques rhopalocères ont une activité nocturne.

Le mot rhopalocère dérive du grec ancien *rhopalon* = massue et *keras* = corne, ou ici antenne. Les rhopalocères sont donc les papillons dont l'extrémité des antennes est en forme de massue, tandis que les hétérocères, *hétéro* = autre, rassemblent toutes les autres espèces. Il faut cependant tenir compte des inévitables exceptions.

Les Zygènes, par exemple, hétérocères aux couleurs vives, aux antennes élargies aux extrémités. Il en est de même pour le Moro sphinx.

Rophalocères.

Nymphalidae.

Les nymphalidae forment une très vaste famille bien représentée en Europe. Les sylvains (Apaturinae), les vanesses (Nymphalinae), les nacrés (Heliconiinae) et les mélitées (Nymphalinae) sont parmi les papillons les plus connus et les plus populaires. En effet, ils sont très actifs sur les fleurs des jardins, des parcs, des bords des routes, etc.

Aglais io. Le Paon du jour.

Un des plus beaux papillons de nos régions, facilement identifiable par ses ocelles qui rappellent les « yeux » des plumes de Paon, d'où son nom commun. A la quatrième mue larvaire, la chenille devient noire avec des points blancs et présente de nombreuses excroissances effilées, les scoli. Groupées jusqu'à ce stade, elles se dispersent alors. C'est le cas de cette rencontre.

Argynnis paphia. Le Tabac d'Espagne.

Argynnis - surnom de Vénus et *paphia* - autre surnom de Vénus. Carl von Linné avait pris l'habitude de donner aux papillons des noms issus de la Mythologie.

Tabac d'Espagne, vient du fait que la couleur des ailes rappelait celle du tabac en poudre fabriqué à Séville au XVIII^e siècle.

Assez grand papillon orangé à taches noires. La face inférieure des ailes postérieures a des reflets verts et une bande blanc-nacré caractéristique de la famille.

La malheureuse chenille offre un tour de balançoire à deux fourmis rousses.

Boloria euphrosyne. Le Grand collier argenté.

La chenille se nourrit sur diverses espèces de violettes.

Présent sur les lisières et clairières des bois, pelouses alpines, prairies, bords des routes et des chemins, jusqu'à 2300 m.

Il vole en une génération entre mai et juillet dans le nord de l'Europe, deux générations dans le sud, en avril mai puis en juillet septembre. Il hiverne à l'état de chenille.

Comme son nom l'indique, l'adulte présente une série marginale de taches nacrées délimitées par des chevrons sur la face inférieure des ailes postérieures.

La photo, prise en mai à Vinon-sur-Verdon, ne montre que les faces supérieures.

Euphydryas cynthia. Le Damier de l'alchémille.

La chenille, noire et jaune à scoli noirs épineux, se nourrit de diverses plantes basses : plantain, violette, etc.

Ce papillon qui n'a qu'une seule génération par an (univoltin) de fin juin au début août, on le trouve de la Haute-Savoie aux Alpes-Maritimes.

Comme le précédent il hiverne à l'état de chenille.

Fabriciana adippe. Le Moyen nacré.

Lui aussi est univoltin de fin mai à août, selon la localité et l'altitude. Il se nourrit de diverses espèces de violettes.

Il hiverne à l'état de chenille formée dans l'œuf.

Melitaea didyma. La Mélitée orangée.

La chenille se nourrit de véronique, plantain, scabieuse.

Sans doute des chenilles de dernier stade, corps blanchâtre avec divers traits noirs, une paire de rangées de taches orangées issues des scoli blancs grisâtres avec soies noires, tête brun rougeâtre.

Plusieurs formes ont été décrites qui témoignent de la variabilité énorme de cette espèce.

Les œufs sont déposés en paquet, les jeunes larves hivernent ensemble à l'abri des feuilles ou des bractées des têtes florales fanées.

Lycenidae.

Les Lycaenidae sont des papillons de petite taille. Cette famille regroupe entre autres les théclas (Theclinae), les azurés (Polyommatae) et les cuivrés (Lycaeninae).

Ce sont des espèces bleues, orangées et parfois brunes, vives ou à reflets métalliques qui inspirent leurs noms communs. Il y a fréquemment un fort dimorphisme sexuel.

Lycène sp.

Les chenilles d'un certain nombre de lycènes sécrètent un liquide dont les fourmis raffolent. Elles bénéficient ainsi de leur protection, parfois indispensable à leur survie. Cette relation, dans laquelle l'un abrite l'autre et le nourrit, sans réciprocité ni dangerosité, ne se manifeste qu'aux états larvaires et nymphaux, les adultes étant totalement autonomes.

Quelques lycènes sont exclusivement carnivores à l'état de chenille et sont prédatrices d'insectes tels que les pucerons, les cochenilles, les cigales ou les cicadelles.

Hétérocères.

AVERTISSEMENT (tiré du site de M. Alain Ramel).

La vérité d'hier et d'aujourd'hui sera obsolète demain : des hyper-spécialistes nous créent de nouvelles sous-espèces ou races locales tous les mois, en inventent de nouvelles en arguant de nouvelles données phylogénétiques sans oublier les changements incessants de nomenclature ; on dirait qu'on s'ingénue (consciemment ou non) à culpabiliser et à ringardiser l'amateur entomologiste non issu du sérail...

(cf. création en 2010 de la nouvelle Famille des Erebidæ (super-Famille des Noctuidæ) regroupant les anciennes Familles des Arctiidae et Lymantriidae et un certain nombre de sous-Familles de Noctuidæ parmi lesquelles les Catocalines !)

Pour avoir la dernière validation du nom d'une espèce et ainsi être au dernier goût du jour en nomenclature entomologique, allez sur le site de [Fauna Europaea](#)

Cet avertissement pour ce qui est de la classification utilisée dans ce document qui ne tient pas toujours compte des modifications évoquées ci-dessus.

Erebidae.

Sujette à d'importants remaniements nomenclaturaux, cette famille inclut aujourd'hui toutes les espèces naguère placées dans les familles des Arctiidae et des Lymantriidae (rétrogradées au rang de sous-familles), ainsi que plusieurs sous-familles auparavant placées dans les Noctuidae. Cela fait des Erebidae la famille de lépidoptères la plus diversifiée, avec plus de 24 500 espèces décrites.

Ocnogyna parasita. L'Écaille tiritée.

Repérables aisément par leur taille et leur forme en « ailes delta », les écailles comptent parmi les papillons hétérocères les plus colorés.

Les lignes et points de couleur vive signalant leur toxicité aux oiseaux et autres prédateurs. Ce qui concerne principalement les espèces qui volent le jour, les autres n'ont pas besoin de cet avertissement mais utilisent des signaux olfactifs adressés aux prédateurs nocturnes.

Arctia caja. L'Écaille martre.

Cachée le jour dans les buissons, au pied des murs, près du sol, ne vole que la nuit.

La chenille, souvent baptisée chenille oursonne, a de longs poils noirs blancs à l'extrémité et roux sur le thorax et les côtés.

Elle se nourrit d'une végétation diverse : saule, ortie, chardon, pissenlit ou oseille.

Parasemia plantaginis. L'Écaille du plantain.

Rare exemple de rencontre d'un adulte et de la chenille dans le même séjour, dans deux lieux différents mais proches.

Ce papillon se rencontre dans les bois clairs, les friches, les prairies plutôt humides.

Les adultes volent de début juin à fin juillet, en août en haute montagne (jusqu'à 2 500 m).

Une seule génération.

Les plantes-hôtes de la chenille, oursonne elle aussi, sont le plantain, la piloselle, le séneçon commun, le pissenlit, des silènes et d'autres plantes basses.

L'hivernation a lieu sous forme de jeunes chenilles dans la mousse.

Leucoma salicis. Le Bombyx du saule.

Ex « membre de la famille des Lymantriidae ».

L'origine du nom en relation avec la tache blanche de la cornée transparente de l'œil qui fait référence à la couleur blanche légèrement écailleuse de ce papillon brillant comme de la soie.

La chenille qui hiverne dans les écorces, montre des touffes dorsales de poils blancs et, sur les côtés, des verrues brun rouge avec touffe de poils beiges.

Les chenilles véritables beautés ravageuses peuvent complètement exfolier les saules et les peupliers.

Geometridae.

Geometridae est une famille de papillons de taille moyenne de formes assez variées.

Généralement, ils ont les ailes triangulaires et larges, avec le corps plutôt fin.

Les antennes sont plumeuses chez les mâles et filiformes chez les femelles.

Les géométridés, ou phalènes, se posent souvent sur une surface plane, tronc, pierre ou feuille, contre lesquels ils appliquent fortement leurs ailes se confondant par la forme et la couleur avec le support. Les chenilles dites arpeuteuses, se protègent des prédateurs par le même principe.

Scopula sp.

Les chenilles des Geometridae sont fines, allongées et pratiquement glabres. Les trois premières paires de fausses-pattes sont manquantes et elles se déplacent en arpentant en rapprochant à chaque « pas » les extrémités antérieure et postérieure du corps. Celle-ci cherche son équilibre à l'extrémité du brin d'herbe.

Indéterminée.

Pour être précis, indéterminable.

Les fruits de l'arbre permettent de reconnaître un saule, les feuilles alternes, fortement nervurées et dentées semblent indiquer le saule marsault.

Plusieurs espèces choisissent les saules comme plante hôte.

L'intérêt de cette photo réside dans la posture typique de la chenille arpeuteuse.

Mais il y a peut-être mieux à voir, il est vraisemblable que la chenille est en train de plier la feuille pour en faire un « étui » dans lequel elle se chrysalide.

Elachistidae.

Les Elachistidae font partie des « micro-lépidoptères ».

Leurs ailes au repos sont disposées soit horizontalement en se recouvrant légèrement, soit en toit au-dessus du corps.

Les ailes antérieures sont allongées.

Ethmia quadrillella.

Le papillon est blanc à taches noires n'a pas reçu de nom commun.

La chenille, beaucoup plus grande et colorée, est mineuse de feuilles.

Ici sur un pied de pulmonaire, il me semble.

Ethmia aurifluella.

Ce papillon pour illustrer la forme des papillons de ce genre.

Lasiocampidae.

Les Lasiocampidae sont des papillons de taille moyenne à grande, avec le corps trapu et velu et des ailes larges. Certains bombyx en font partie. Leur coloration est le plus souvent homochromique dans les tons bruns à jaunâtre, avec fréquemment une ou deux lignes transversales et/ou un point blanc sur l'aile antérieure. Ils se tiennent au repos avec généralement les ailes en toit au-dessus du corps.

Euxoa hastifera. L'Agrotide hastée.

Espèce des Alpes du Sud qui apparaît fin août - septembre (pour le papillon).

La chenille se développe sur des graminées et plantes basses.

Malacosoma castrensis. La Livrée des prés.

Habite les prairies ensoleillées à végétation herbacée jusqu'à 2000 mètres d'altitude.

La chenille de la livrée est relativement peu poilue. Elle doit sa protection aux couleurs d'avertissement dont elle s'est parée. Polyphage, elle vit sur de nombreuses plantes basses.

Malacosoma neustria. La Livrée des arbres. Le Bombyx à livrée.

Presque partout en France, sauf sur l'ouest, essentiellement sur sol calcaire. Souvent localisée, la chenille, polyphage, vit sur de nombreuses plantes basses. Les jeunes chenilles, avec une pilosité fine et rousse, quittent rapidement le « nid » soyeux pour aller se regrouper au sol.

Noctuidae.

Les Noctuidae ou noctuelles, sont des papillons de taille moyenne, ils ont le corps épais. Ils ont en majorité des colorations homochromiques avec les écorces, bruns et avec des ailes plus longues que larges.

Les chenilles des Noctuidae sont soit couvertes de longs poils et colorées, soit glabres et homochromiques ce qui est le cas des deux chenilles présentées.

Apamea sp.

Pas beaucoup de renseignements sur le genre Apamée.

Nombre d'espèces qui sont attachées à la famille Noctuidae se nourrissent de graminées.

Xestia xanthographa. La Trimaculée.

La chenille, polyphage, se nourrit sur diverses plantes herbacées dont les graminées, patience oseilles, plantain, violette, stellaires.

Notodontidae.

Les Notodontidae ont des corps épais, avec les ailes longues. Beaucoup d'espèces sont homochromiques et/ou arborent des formes et des colorations qui les dissimulent au regard. Les ailes au repos sont disposées en toit au-dessus du corps.

Cerura vinula. La grande queue fourchue.

La Harpie, autre nom commun de cette espèce, est tout à fait particulière.

Au moment d'édifier son cocon, en automne, la chenille recherche une crevasse dans le tronc de l'arbre sur lequel elle s'est développée (Peuplier ou Saule). A partir de cette anfractuosité elle pénètre sous l'écorce et y aménage son abri : c'est une loge qu'elle creuse à l'aide de ses puissantes mandibules à la fois dans le bois et dans l'écorce. Cette loge est tapissée d'une matière très dure résultant d'un mélange de rognures de bois et de soie. Enchâssé dans le tronc, ce cocon est pratiquement invisible et sa résistance à l'écrasement est exceptionnelle, malgré cela les Pics le détectent parfois et le perforent pour dévorer la nymphe.



Texte sur le site INSECTES d'Alain Ramel, photo de G.Chauvin.

Les photos faites en avril à Vinon-sur-Verdon montrent une chenille à son premier stade.

Zygaenidae.

Les « Zygènes » constituent l'essentiel de la famille des Zygaenidae (avec les « Turquoises »), Ce sont des hétérocères au vol diurne, leurs ailes antérieures un peu lancéolées sont tachetées de rouge sur fond noir plus ou moins bleu-verdâtre, les antennes types sont en massue épaisse et allongée et l'abdomen a souvent une « ceinture rouge », leur coloration vive avertit les prédateurs de leur toxicité.

Zygaena sp.

Un adulte mâle d'une Zygaena (purpuralis ?) dont la détermination ne peut être confirmée. Il y a de nombreuses sous-espèces et races locales qui compliquent la détermination Les chenilles jaunes sont nombreuses et se différencient (mais pas toujours, comme ici) par les macules ou points noirs.

Zygaena erythrus. Zygène des garrigues.

On la trouve dans le sud-est de la France, mais elle remonte la vallée du Rhône au-dessus de Lyon. C'est une espèce méditerranéenne de garrigue, de prairies sèches ou de steppes. L'adulte butine les fleurs de plusieurs plantes on la rencontre souvent sur les scabieuses La chenille présente une même ornementation sur un fond vert ou gris plus ou moins sombre. La plante hôte est le panicaut.

Saturniidae.

Papillons de grande ou très grande taille à vaste surface alaire et au vol ramé lent et irrégulier. Coloration brune des ailes avec souvent des taches ocellées, œil de paon. La pollution lumineuse affecte les papillons nocturnes comme le grand paon de nuit dont les populations sont en régression.

Saturnia pyri. Grand Paon de nuit.

Le Grand Paon a une particularité : il ne possède pas de trompe. Ce papillon extraordinaire ne vit malheureusement en moyenne qu'une semaine faute de se nourrir, cette courte période est consacrée à la reproduction. Heureusement, le mâle est attiré par une femelle à 10 kilomètres aux alentours. Sous le vent ou contre le vent, il remonte les messages parfumés (phéromones) diffusés par la femelle
Chenille de grande taille glabre avec tubercules munis d'épines ramifiées. Elle se nourrit de la plupart des arbres fruitiers, pommier, poirier, cognassier, amandier (surtout), et frêne, saule, peupliers, ronce, amélanchier, prunellier épineux, etc., pour les forestiers. Elle passe énormément de temps en transformation dans son cocon et l'émergence a lieu généralement l'année qui suit. On peut donc, avec un peu de chance, voir adulte et chenille au printemps.

Ce texte pour permettre, sans intentions savantes, de préciser en plus des images quelques aspects : comportements, diversité, beauté, et parfois la rudesse de la vie qui nous entoure.

Rophalocères ou Hétérocères ? Ce n'est pas « le jour ou la nuit ».

Vous aurez peut-être remarqué que ces rencontres, comme il se doit, commencent avec le Paon de jour et se terminent avec le Grand Paon de nuit.